



**Réincarné en mercenaire de
l'espace**

Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 15

Prologue

C'est la sonnerie de l'alarme de mon téléphone qui me réveilla. J'étais encore endormi et complètement fatigué, mais c'était de ma faute ; j'avais décidé de me forcer à me lever. Je pensais qu'un peu d'exercice et une douche me débarrasseraient de ma fatigue.

Peut-être réveillée par le bruit que j'avais fait en sortant du lit, Mimi se réveilla à son tour. « Ah... bonjour... » Sa voix matinale, douce et envoûtante, était incroyablement adorable.

« Tu peux dormir encore un peu », lui dis-je.

« Maître Hiro, si tu te lèves, alors je me lève aussi... Hmmm... D'accord. Je suis réveillée ! » Alors que Mimi chassait sa somnolence, son expression endormie se transforma en un sourire radieux.

Elle avait beaucoup progressé dans l'art de se réveiller le matin, comparé à quand elle était montée à bord du vaisseau. Cela prouvait qu'elle s'était habituée au mode de vie de mercenaire.

Même si je ne pouvais pas dire que je regrettais de l'avoir prise sous mon aile, je ne pouvais m'empêcher de me sentir coupable en la voyant ainsi. C'était moi qui l'avais conduite sur une voie différente de celle qui lui était initialement destinée. Si je n'étais pas intervenu quand je l'avais rencontrée pour la première fois — ou plutôt quand je l'avais vue —, elle serait probablement dans un bien pire état aujourd'hui. Pourtant, je ne pouvais m'empêcher de

me sentir coupable de l'avoir changée. Après tout, Mimi avait tellement de chance qu'elle s'en serait peut-être très bien sortie sans mon intervention. Mais se livrer à ce jeu du « et si » n'avait pas vraiment de sens.

« Pour l'instant, on doit prendre une douche », dis-je.

« D'accord ! Allons nous laver ! »

Nous nous étions dirigés ensemble vers la salle de bains, avec Mimi accrochée à mon bras. Prendre une douche avec une belle fille aux seins énormes dès le réveil... J'avais vraiment grimpé les échelons depuis mon arrivée.

Après avoir pris une bonne douche avec Mimi, nous nous étions dirigés tous les deux vers la cafétéria. Nous n'étions pas les premiers à arriver.

« Bonjour, vous deux. »

« Bonjour, Elma. Tu as l'air bien reposée ce matin, tu as dû passer la nuit à boire. »

Elma, l'elfe de l'espace aux cheveux argentés qui dégustait un steak artificiel ainsi qu'une sorte de salade de pommes de terre préparée à la cocotte-minute, était la pilote du deuxième vaisseau de notre groupe de mercenaires, l'Antlion.

Même si elle était mince, elle me surpassait largement en force brute. C'était en quelque sorte un gorille dans la peau d'une elfe... Mais je ne l'aurais jamais dit à voix haute, car je préférais éviter de me faire casser tous les os du corps.

« Ça te pose un problème ? » rétorqua Elma. « L'alcool est l'un des plaisirs de la vie. »

« Eh bien, ne viens pas te plaindre chez moi si la docteure Shouko te passe un savon. »

À en juger par sa réaction, Elma avait clairement passé la matinée dans une capsule médicale. La docteure Shouko, notre médecin de bord récemment embauchée, n'était pas du genre à s'en prendre aux autres, mais si quelqu'un dépassait les bornes, elle n'hésiterait probablement pas à intervenir.

« Oh... bonjour. Je vois que vous êtes toutes les deux réveillées. »

Alors que Mimi et moi nous dirigions vers le cuiseur automatique Steel Chef 5 pour prendre notre petit-déjeuner, une voix énergique retentit dans la cafétéria. Je jetai un coup d'œil et vis deux jeunes filles — enfin, deux naines —, l'une aux cheveux roux, l'autre aux cheveux bleus.

« Bonjour, Hiro... Mimi », dit Wiska.

« Bonjour, Tina, Wiska. Vous venez prendre le petit-déjeuner ? »

« Non, juste pour faire une pause. Nous sommes réveillées depuis un moment », répondit Tina en se dirigeant vers le réfrigérateur à boissons. Wiska, quant à elle, peut-être dans l'intention de se procurer des friandises au Steel Chef 5, se dirigea vers nous.

« On dirait qu'on va bientôt se retrouver dans des combats sérieux, alors nous avons vérifié nos provisions et fait des copies des pièces qui s'usent rapidement », dit-elle.

« Je vois. Si nous devons nous réapprovisionner, faites une liste. Nous pourrions nous en occuper au dépôt de ravitaillement de la

Flotte impériale. »

« D'accord. Laisse-nous faire. »

« C'est ce que je compte faire. Oh, Mimi, tu as aussi fait le plein de provisions récemment, n'est-ce pas ? »

« Oui, j'ai fait le plein de produits de luxe dans la colonie où nous nous sommes arrêtés en venant. Des choses qu'on a tendance à avoir du mal à trouver sur la ligne de front. »

La colonie où nous étions auparavant, Rimei Prime, connaissait une pénurie d'approvisionnement, donc tout y était considérablement plus cher. Mimi avait donc insisté pour qu'on passe par une colonie quelconque afin de faire le plein de produits de luxe qu'on pourrait revendre sur le front avec une grosse marge.

« D'accord. Alors, mangeons et préparons-nous pour la journée. »

« D'accord ! »

Les mercenaires jouissaient d'une grande liberté, et c'est précisément pour cette raison qu'ils devaient respecter des routines strictes. C'est du moins comme ça que je voyais les choses.

Ma routine consistait à me réveiller le matin et à prendre une douche, généralement avec la personne avec qui j'avais couché la nuit précédente. C'était un moment plutôt agréable. Puis, je prenais mon petit-déjeuner et me rendais à la salle d'entraînement pour me mettre en mouvement. Quelqu'un m'accompagnait généralement, mais parfois j'y allais seul. Une fois terminé, je

prenais une autre douche pour me débarrasser de la sueur, puis je faisais ma ronde sur le vaisseau. C'était en partie pour m'assurer qu'il n'y avait pas de problème, mais le Lotus Noir était si immense que marcher partout était un bon moyen de garder la forme — une autre forme d'entraînement personnel.

Je saluais et discutais avec tous ceux que je croisais lors de mes rondes, car il était important que les membres d'équipage communiquent entre eux. Je veillais à repérer si elles semblaient contrariées ou préoccupées par quelque chose. Pour être honnête, je commençais à me demander s'il ne valait pas mieux laisser ce genre de problèmes à un spécialiste.

« Hm... Tu manques un peu de sommeil, mais tu es quand même le portrait de la santé. Tu t'es bien amusé hier soir ? » me demanda la Dre Shouko.

« Ouais. Attends, cette question, n'est-ce pas techniquement du harcèlement sexuel ? »

« Je te l'ai posée pour des raisons médicales, donc ça ne compte pas comme du harcèlement », répondit-elle en souriant.

Je doutais que cette question ait vraiment un rapport médical, mais cela ne me dérangeait pas qu'elle me l'ait posée.

« J'allais te prescrire des compléments alimentaires si tes séances quotidiennes de copulation commençaient à avoir un impact sur ta santé », poursuivit la Dre Shouko. « Mais d'après tes analyses sanguines et tes autres résultats, cela ne semble pas nécessaire. »

« Notre Steel Chef 5 est le meilleur, après tout. »

« C'est vrai. L'idéal, c'est d'avoir une alimentation équilibrée sans avoir besoin de compléments. »

Notre cuiseur automatique haute performance Steel Chef 5 pouvait analyser les habitudes d'exercice et l'état de santé de l'équipage afin de proposer des repas optimisés pour chacun. La précision du cuiseur était tout simplement incroyable. Il semblait utiliser les données captées par les capteurs du vaisseau, mais c'était tellement utile que cela ne me dérangeait pas vraiment.

« Au fait, qu'est-ce que fait Kugi ? Ou plutôt, qu'est-ce que tu lui fais ? » demandai-je en jetant un coup d'œil à Kugi, assise, un drôle d'appareil sur la tête.

Ses oreilles de renard étaient dressées et les trois queues qui lui sortaient du dos et des fesses remuaient, ce qui laissait penser qu'elle ne subissait rien de contraignant.

« Mon seigneur, » dit Kugi, « j'aide actuellement la docteure dans ses recherches. »

« Les personnes originaires de l'Empire sacré de Verthalz partent rarement, et celles qui le font ne proposent généralement pas de nous fournir leurs informations génétiques. Mais ces informations soulèvent beaucoup de questions intéressantes, alors Kugi m'aide. Tu sais à quel point les capacités psioniques sont difficiles à utiliser, à moins d'avoir un certain talent latent ? Nous avons de la chance que Mimi, Tina, Wiska et moi n'ayons pas ce talent, alors que toi, Kugi et Elma, vous l'avez. En plus d'avoir un large éventail de talents psioniques latents, nous avons ici un assortiment de races. La reproduction interespèces est toutefois toujours possible, ce qui signifie que nous devons être assez similaires sur le plan génétique. »

La Dre Shouko se mit soudain à parler à toute vitesse. Certaines personnes devenaient comme ça quand il s'agissait de leur domaine d'expertise. Elle parlait toujours, mais honnêtement, je ne comprenais pas la moitié de ce qu'elle disait.

« Tu n'es pas obligé de l'aider, tu sais », dis-je à Kugi. « N'hésite pas à dire non quand tu veux. »

« Oui, mon seigneur », répondit Kugi. « Cependant, la docteure a l'air de s'amuser beaucoup, alors... »

« C'est vrai », reconnus-je. « Bon, après être allé voir Mei, j'aurai terminé ma patrouille quotidienne. Je pensais m'entraîner un peu après. »

Kugi perfectionnait actuellement ses compétences de copilote du Krishna. Elle était également ma mentore pour développer mes capacités psioniques et surveillait de près mes progrès.

« Compris », répondit-elle. « Passe dans ma chambre plus tard, alors. »

« D'accord. À plus tard, docteure Shouko. Je vais continuer ma ronde. »

« Oh ? Alors je ne vais pas te retenir. À plus tard. »

« À plus tard. N'oublie pas de faire une pause à un moment donné. »

Je leur fis un signe de la main et quittai l'infirmerie. Il était temps de terminer ma routine quotidienne.

En entrant dans le cockpit du Lotus Noir, je l'avais tout de suite trouvée. Bon, ce n'est pas comme si elle se cachait. Elle se tenait à sa place habituelle, donc il aurait été difficile de la rater.

Elle se retourna et me salua. « Bonjour, Maître. »

Mei était une vraie beauté. Cela peut passer pour de l'autosatisfaction, étant donné que c'est moi qui l'ai conçue, mais elle était vraiment magnifique. Outre sa beauté, elle était forte et capable d'accomplir tout ce qu'on lui demandait. C'était vraiment la servante la plus parfaite qui ait jamais existé.

« Bonjour, Mei. Pas de problème avec notre itinéraire ? »

« Non, tout se passe bien. Nous arriverons à destination dans environ cinquante-deux heures. »

« Bien. Je suis désolé de te faire porter le poids de tout cela. »

« Non, Maître... Te rendre service me procure de la joie. Tu n'as pas besoin de t'excuser. »

« C'est ce que tu dis, mais... »

Mei n'était pas seulement responsable de tout le Lotus Noir ; elle servait également de partenaire d'entraînement et de confidente pour toutes les femmes, tout en s'occupant d'innombrables autres tâches. Elle faisait tellement pour nous que, pour être honnête, je ne pourrais jamais lui rendre la pareille. C'était le genre de situation où je ne pouvais même pas dormir les pieds tournés vers elle.

« Ta gratitude envers moi est le plus beau cadeau qui soit », me dit Mei. « Mais si tu insistes... »

« Si j'insiste ? »

« Je ne serais pas contre un câlin. »

« D'accord. »

Je ne pouvais m'empêcher de penser qu'il s'agissait plutôt d'une récompense pour moi. Mais bon, si c'était ce qu'elle voulait, je n'étais pas du genre à refuser. Je m'approchai, me plaçai devant Mei, qui avait des câbles reliés à son cou et au bas du dos, et l'attirai doucement vers moi pour l'enlacer. Mei était une Maidroid, une machine, et pourtant elle était chaude et douce au toucher, et elle sentait bon. C'était un véritable mystère.

Mei avait toujours été lourde, au point que je n'aurais pas pu la soulever, même si j'en avais eu envie. Pour une raison inconnue, je ne sentais toutefois pas du tout ce poids lorsque je la serrais dans mes bras.

« Merci. Ça va me donner de l'énergie pour le mois à venir. »

« Pas besoin d'attendre un mois entier. Je suis prêt à te serrer dans mes bras quand tu veux. » *Je suis presque sûr que tu as besoin d'un entretien régulier dans une capsule de maintenance, non ? Si tu sautes un mois, il y aura forcément des problèmes.*

Pendant que nous nous rendions à destination, j'avais poursuivi ma routine quotidienne. Les mercenaires passaient beaucoup de temps en transit, ce qui rendait ces moments quotidiens d'autant plus précieux. Ils offraient un contraste avec le monde dangereux dans lequel nous vivions, où une seule erreur pouvait réduire notre vaisseau en miettes.

Après avoir réglé la pandémie sur Rimei Prime, notre prochaine destination était le système Klion. Le système en lui-même n'avait rien de particulièrement intéressant ; aucune de ses planètes n'était vraiment propice à la vie. Il était bien situé pour le transport

de marchandises et possédait des ressources minérales légèrement supérieures à la moyenne, mais tout bien considéré, c'était un système stellaire plutôt ordinaire.

Le problème, c'est que le système Klion se trouvait être une terre disputée entre l'Empire de Grakkan et la Fédération Belbellum. Bien que l'Empire le contrôlât actuellement, la situation était instable. Le mot « terre » ne s'applique pas vraiment à un système stellaire. Peut-être que « territoire » serait un terme plus approprié ? Oui, ce sera « territoire ». Ce territoire avait autrefois appartenu à Belbellum, mais à la suite d'une guerre entre les deux nations, l'Empire de Grakkan avait pris le contrôle du système Klion et des systèmes voisins.

Néanmoins, la Fédération de Belbellum n'avait pas renoncé à récupérer son territoire perdu. Elle continuait d'exiger la restitution des territoires qu'elle détenait autrefois, y compris le système Klion. L'Empire rejetait systématiquement ces revendications, affirmant qu'il avait acquis une souveraineté légitime grâce à la guerre. En somme, cette région de l'espace restait une zone contestée où les deux nations s'affrontaient sans cesse.

Quoi qu'il en soit, pour des mercenaires comme nous, la légitimité historique ou toute autre considération n'avait aucune importance. Tout ce qui nous importait, c'était que le système Klion et ses systèmes voisins étaient un endroit idéal pour gagner sa vie — et comme toutes les bonnes sources de revenus, une zone assez dangereuse.

En général, nous traquions les pirates qui s'en prenaient aux vaisseaux civils et nous évitions soigneusement de nous retrouver mêlés à des conflits internationaux. Après tout, même si l'on aurait pu gagner de l'argent, le danger que ces situations comportaient était bien réel. Affronter des pirates n'était pas sans danger, mais c'était rien comparé aux risques liés à l'affrontement avec les

forces militaires officielles d'un autre pays ou des escadrons d'infiltration. Les vaisseaux civils équipés d'armes de fortune étaient évidemment plus faciles à gérer que de véritables vaisseaux de combat pilotés par des soldats.

On n'avait pas besoin de prendre de tels risques pour gagner un peu plus d'argent, et pour être honnête, je préférais ne pas m'en mêler... Mais cette fois-ci, je n'avais pas vraiment le choix. Après tout, le chef de l'Empire de Grakkan, Sa Majesté l'empereur, avait apparemment donné l'ordre à la Flotte impériale de me traîner jusqu'ici.

Mais pourquoi diable ferait-il cela ?! C'est ce que je pensais de la situation.

« On dirait que vous n'avez pas non plus la vie facile, colonelle Serena. »

« On est dans le même bateau, vu qu'on est tous les deux ici », répondit-elle avec un sourire. « Et je vais vous mettre au travail. »

Serena et moi ne nous étions pas vus depuis un moment. Même si ses lèvres esquissaient un sourire, ses yeux trahissaient son agacement.

*Il y a plus que ça sous la surface, bon sang ! Ce fichu empereur...
Je vais lui faire payer ça un jour ou l'autre !*